



Le dépassement de soi-même.

Description

L'Écho des Jeux Paralympiques est encore présent dans tous les esprits. Il a incité les résidents de la résidence Trianon à parler de la place du handicap dans notre société et à aborder la notion du dépassement de soi-même au quotidien.

Revue de presse à la résidence autonomie du Trianon à Rouen.

Étaient présents : Brigitte, Christine, Daniel, Danielle, Jean, Marie-Claude, Moustafa, Odette, Odile, Patrick, Pierre, Thierry et Helena, animatrice.

Pierre : Les Jeux Olympiques et Paralympiques ont remporté un grand succès. La télévision a largement diffusé les images de ces deux événements. Les Jeux Paralympiques ont généré une prise de conscience dans le pays, le regard que l'on porte sur le handicap va changer durablement.

Marie Claude : Je n'en suis pas certaine, je pense qu'il faudra plusieurs olympiades pour faire bouger les mentalités. Dans l'immédiat, le souffle va retomber.

Cela ne m'empêche pas d'avoir normalement apprécié les compétitions. J'ai pu réaliser à quel point les corps s'adaptent aux circonstances. Ce nageur sans bras ni jambes semblait tellement à l'aise dans l'eau.

Le bonheur des athlètes aussi faisait plaisir à voir ; ils avaient l'air aussi contents que les valides quand ils gagnaient une médaille.

Thierry : Les matchs de cécifoot m'ont beaucoup plu. Ces sportifs réalisent vraiment des prouesses.

Odette : J'ai suivi beaucoup de retransmissions et j'ai été très sensible à tout le courage que l'on pouvait deviner à travers les performances réalisées.

Daniel : Faire preuve de volonté et de continuité dans des conditions souvent difficiles, c'est dur.

Odile : C'était impressionnant !

Jean : A partir du moment oÃ¹ les gens vont au bout de leurs possibilitÃs, ils sont gagnants.

Daniele : JÃ??imagine les ressources morales dans lesquelles il faut puiser. Quand on est en chaise roulante et que lÃ??on se dit que cÃ??est pour la vie, on ne voit pas toujours dÃ??issue. CÃ??est une situation que jÃ??ai failli connaitre. Dans mon cas, je me suis retrouvÃe en fauteuil, aprÃs 18 mois de coma. Je savais que pour retrouver lÃ??usage de mes jambes il fallait que je fasse des efforts, sinon jÃ??allais mÃ??ankyloser avec le risque de ne plus jamais pouvoir marcher. JÃ??ai pu parler Ã un psychologue qui mÃ??a beaucoup aidÃe Ã dÃpasser mes apprÃhensions. AujourdÃhui, je marche avec un dÃambulateur et jÃ??en suis trÃs heureuse.

Il est important de ne pas rester seul si lÃ??on veut rÃussir Ã dÃpasser ses limites, dÃautant plus que certains regards font mal. Quand je me dÃplace avec mon dÃambulateur, je sens bien le manque de solidaritÃ de certaines personnes.

Odile : Mon fils est un peu dans la mÃme situation, mais pour des raisons trÃs diffÃrentes : il a fait deux AVC. SÃ??il ne marche pas suffisamment, il risque de finir dans un fauteuil. Son psychologue lÃ??encourage Ã sÃ??entretenir physiquement, mais mon fils est terrorisÃ Ã lÃ??idÃe de dÃcliner. Cette peur le paralyse, il marche de moins en moins, faute dÃenvie. Je nÃ??ose pas lui en parler, mais je sais que cette situation lÃ??inquiÃte.

Quand il me dit quÃ??il finira en fauteuil, jÃ??essaye de la convaincre quÃ??il devrait envisager les choses autrement. JÃ??espÃre que la situation sÃ??arrangera. Il faut dire aussi quÃ??un de mes petits-fils vit trÃs mal la situation de handicap de son pÃre. Il est gÃnÃ de sortir avec lui, par exemple.

Viviane : Ce nÃ??est pas la meilleure des rÃactions ! Ma fille aussi est handicapÃe Ã la suite dÃun AVC, mais je nÃ??ai pas honte de sortir avec elle, au contraire je suis contente quand nous allons au restaurant. Elle a deux enfants qui nÃ??expriment pas de rÃticence particuliÃre. Sa fille habite loin, mais son fils vient la voir tous les 15 jours.

Marie Claude : LÃ??environnement est important, cÃ??est incontestable. JÃ??ai suivi une psychanalyse entre 23 et 27 ans, cela mÃ??a permis de faire le mÃnage Ã lÃ??intÃrieur de moi et mÃ??a rendue plus optimiste.

Christine : Il y a des handicaps invisibles. Lorsque jÃ??ai ÃtÃ internÃe dans un hÃpital psychiatrique, ma famille mÃ??a rejetÃe, aussi bien du cÃtÃ de mon pÃre que de ma mÃre. JÃ??avais 28 ans, on me dirigeait vers des psychiatres qui se contentaient de me donner des mÃdicaments. Finalement, jÃ??aurai prÃfÃrÃ quÃ??on me propose de voir des psychologues.

Pierre : Il y a beaucoup de personnes qui arrivent Ã dÃpasser leurs limites et qui ne comptent pas sur les autres pour vivre. JÃ??ai en mÃmoire cet aveugle que je voulais aider Ã traverser la rue et qui a refusÃ mon aide en mÃ??expliquant quÃ??il avait ses repÃres et que mon intervention risquait de le perturber.

JÃ??ai aussi eu un collÃgue syndicaliste qui Ãtait Ãgalemment aveugle. Un jour il est venu me voir pour me proposer de faire visiter notre usine aux membres dÃun groupe dont il faisait partie. Comme lÃ??usine Ãtait trÃs bruyante, nous avons organisÃ cette visite un dimanche. Tout Ãtait silencieux. Nos visiteurs Ãtaient incroyablement curieux, ils touchaient Ã tout avec une libertÃ touchante.

Thierry : JÃ??ai un cousin aveugle qui est accordeur de piano, cÃ??est un peu un clichÃ mais quÃ??importe, quand il joue de lÃ??orgue, cÃ??est superbe.

Daniel : Tous ces problèmes de volonté nous concerne, nous aussi, qui avançons en âge et qui subissons davantage les effets des médicaments quand nous sommes malades. J'ai dû suivre une chimio qui a abîmé mes nerfs et je dois me stimuler tous les jours pour faire un peu de marche sinon je finirai en fauteuil. Ce n'est pas facile de se motiver à mon âge, mais je me force.

Daniele : Moi, pour me stimuler, je joue au scrabble avec Jean, Christine et Marie Claude. Ça m'aide, ça maintient une dynamique.

Christine : J'ai une mauvaise mémoire, le scrabble ça me stimule.

Danièle : Je pense que les deux sont liés : le physique et le mental.

Odette : L'entourage est important mais pour parler avec quelqu'un, il faut faire confiance.

Thierry : J'ai vu un psy une fois, j'ai eu envie de me jeter dans la Seine.

Danièle : On ne fonctionne pas tous de la même manière, si je n'avais pas vu mon psychiatre, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler.

Categorie

1. hors les murs

date créée
27/09/2024